

La Rétive : Bases & Organisation (V° 2017-05)

Le texte qui suit a pour objet de préciser les orientations théoriques et les formes d'organisation qui constitue le projet de la Rétive. Il n'est pas inscrit dans le marbre mais a pour ambition de fournir un instantané de où nous en sommes en termes de réflexions et de pratiques au sein de ce projet. Il sert autant de socle commun pour ceux et celles impliqués à la Rétive, à rediscuter et critiquer dès que nécessaire, que de présentation pour les personnes nouvellement intéressées à participer à ce projet.

I) Pourquoi ce projet ?

Par ce projet nous voulons défendre, faire vivre et participer à l'élaboration des idées et des pratiques révolutionnaires et d'émancipation sociale.

Dans ce sens, nous voulons œuvrer à la démystification et à la destruction de la société de classe, de l'État, du capital, de l'argent et de la marchandise, de la propriété privée, des valeurs morales, de l'aliénation et des rapports de domination (racisme, division de genre...).

Nous visons à participer à la subversion de ce monde, sans toutefois avoir de solutions préconçues pour arriver à cette fin : nous ne nous voulons ni dogmatiques (qui cherchent à définir une grille d'analyse exclusive et figée) ni avant-gardistes (qui prétendent jouer un rôle de précurseurs et/ou se posent en exemplarité). C'est au cours des luttes, dans les processus révolutionnaires que peuvent se construire les bases de nouveaux rapports sociaux.

A travers ce projet nous voulons créer et faire vivre un espace de réflexion critique sur les questions sociales, économiques, politiques et culturelles, basé sur l'échange, la confrontation et la mise en commun des idées, et l'élaboration collective d'activités.

Cet espace doit aussi servir à renforcer ou à construire des solidarités et à soutenir et développer des pratiques qui participent des antagonismes sociaux en cours.

Afin de sortir de l'isolement et de ne pas reproduire les normes et jugements moraux des « milieux militants radicaux », il paraît important de chercher les rencontres avec tous les exploités.

Nous ne souhaitons pas reproduire un entre-soi militant, assis sur ses certitudes idéologiques, mais, au contraire, cherchons à construire des liens avec tous les exploités.

Le local-bibliothèque est un lieu ouvert à tous pour rendre accessibles des réflexions, des idées, des moyens matériels et des possibilités de rencontre. Tout y est gratuit ou prix libre.

Il fonctionne de façon non hiérarchique, en dehors des institutions et des subventions, indépendant de toute organisation politique ou syndicale.

Alès étant un carrefour pour les habitants d'une vaste zone géographique (centre administratif et économique), le local a donc vocation à être un point de rencontre dans ce secteur. Mais il s'inscrit aussi dans la réalité quotidienne de la ville et du quartier où il se trouve.

1. Approfondir et échanger les réflexions

C'est un espace pour se documenter, lire, discuter, pour approfondir et confronter les réflexions, les arguments, débattre et partager. Il nous paraît nécessaire que cela ne devienne pas un enfermement dans des idéologies ni des débats de spécialistes, mais reste un processus d'ouverture ancré dans les réalités sociales, par exemple en abordant des sujets d'actualités (sociale, locale, internationale, de luttes...).

Dans un souci d'approfondissement, il nous semble aussi important d'avoir une certaine continuité au sein des différentes activités. Une ou plusieurs thématiques peuvent être privilégiées en les abordant régulièrement par des discussions, projections, lectures, sélection d'ouvrages... Cela n'empêche aucunement d'autres sujets.

2. Un outil pour les luttes

Un des objectifs du local est de faire un lien avec les pratiques et de faciliter l'expression de positions révolutionnaires sur Alès et ses environs.

Nous souhaitons améliorer notre compréhension des fondements matériels et idéologiques du système : État, économie, rapports de domination... Avoir une analyse des mécanismes structurels de la société, des rapports de force en cours, et chercher les points de crispation qui fissurent le statu quo social...

Réfléchir également aux stratégies et aux enjeux dans les luttes, aux rapports sociaux produits par le capitalisme et aux possibilités pratiques de les mettre en critique ; relayer et alimenter le débat critique pour en finir avec ce monde d'exploitation et de domination dans ses diverses expressions.

La Rétive cherchera donc à soutenir, selon ses moyens, les luttes porteuses d'émancipation sociale. On n'hésitera pas à changer les programmations pour rendre le plus disponible possible la Rétive et ses participants aux besoins des conflits sociaux en cours.

La Rétive est donc aussi un outil matériel pour les luttes : en tant qu'espace de réflexion, de discussion, d'échange et aussi comme possibilité pratique de s'y réunir, d'utiliser un ordinateur, une photocopieuse, d'organiser une cantine de soutien, de faire une banderole...

3. Développer les solidarités

La Rétive se veut aussi être un moyen pour lutter contre l'atomisation, le chacun chez soi / chacun pour soi qui ravage les rapports sociaux du quotidien et est un frein colossal pour les luttes. L'entre-aide, l'échange, la solidarité sont indissociables d'une conscience d'un intérêt commun et des possibilités de lutter contre l'ordre social. En France ces deux dimensions sont séparées : d'un côté un monde politique et militant majoritairement déconnecté des réalités sociales, de l'autre le milieu caritatif, au mieux acritique quand il ne reconduit pas les valeurs capitalistes. Par les pratiques développées à la Rétive nous souhaitons sortir la question politique des mains des spécialistes et la faire résonner avec le réel de nos conditions d'existence et des luttes et solidarités existante et à construire. La politique et la vie quotidienne ne sont pas des sphères séparées.

C'est pourquoi nous souhaitons que le local soit un lieu qui puisse servir régulièrement à des activités qui permettent de mieux faire face à certains types de tracas quotidiens (cours d'alphabétisation ou auto-formations sur les galères administratives par exemple) ; des activités portées par le désir de partager et d'échanger des connaissances; et des techniques diverses. Le sens de ces activités sera toujours celui du gain d'autonomie, du développement de l'intérêt commun et de la force individuelle et collective, de l'élargissement et du renforcement des complicités tissées. La gratuité, l'auto-organisation, le mode de fonctionnement des activités et plus largement la communauté d'intérêts, marqueront la distinction irrémédiable entre solidarité et charité.